

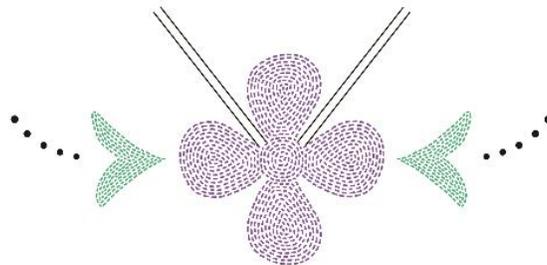
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton Cavalier, salle South Ballroom
Saskatoon, Saskatchewan**



TRADUCTION

**Le 23 novembre 2017
Audience publique Volume No. 30**

**Marilyn Wapass,
En lien avec Maxine Grace Wapass**

**Devant la Commissaire Michèle Audette
Avocate de la Commission Jennifer Cox**

Royal Reporting Services Ltd.

COMPARUTIONS

Intervenant en faveur des enfants et des jeunes de la Saskatchewan

Aucune comparution

Assemblée des Premières Nations

Aucune comparution

Gouvernement du Canada

Sarah Churchill-Joly (conseillère juridique)

Gouvernement de la Saskatchewan

Colleen Matthews (conseiller juridique)

Iskwewuk Ewichiwitochik (Women Walking Together)

Aucune comparution

Première Nation de Kawacatoose

Aucune comparution

Association des femmes autochtones du Canada

Neegann Aaswaakshin (conseillère juridique)

Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânuKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association

Aucune comparution

Saskatchewan Aboriginal Women's Circle Corporation

Aucune comparution

Women of Métis Nation/Les Femmes Michif Otipemisiwak

Aucune comparution

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
Marilyn Wapass (relativement à Maxine Grace Wapass) Audience instruite par la commissaire Michèle Audette	1
MARILYN WAPASS, promesse de dire la vérité de façon convenable sur une plume d'aigle :	1

LISTE DES PIÈCES

N° DE LA PIÈCE

(Code P01P06P0303)

- 1 Fichier électronique d'images affichées sur écrans pendant l'audience publique.

**TÉMOIN : MARILYN WAPASS
(RELATIVEMENT À MAXINE GRACE WAPASS)
AUDIENCE INSTRUITE PAR LA COMMISSAIRE
MICHÈLE AUDETTE
AVOCATE DE LA COMMISSION : JENNIFER COX
GRAND-MÈRE : BERNIE POITRAS
TRANSCRIPTEUR JUDICIAIRE : SHAWN HURD
REGISTRAIRE : BRYAN ZANDBERG**

5 (La séance débute à 11 h 42)

6 MAÎTRE JENNIFER COX : Bonjour, Madame la

7 Commissaire. Je souhaite vous présenter

8 Marilyn Wapass, et, avant de commencer, Marilyn

9 aimerait faire la promesse de dire la vérité

10 avec la plume.

11 **MARILYN WAPASS, promettez de dire la vérité de façon**

12 **convenable sur la plume d'aigle :**

13 MAÎTRE JENNIFER COX : Merci. Alors, Madame la

14 Commissaire, Marilyn a apporté un tambour avec

15 elle ce matin, et elle aimerait faire sa propre

16 introduction. Merci.

17 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : M-hm.

18 (Tambour joué)

19 MAÎTRE JENNIFER COX : Alors, Marilyn, vous pourriez

20 commencer, peut-être, en parlant un peu

21 de vous-même à la commissaire.

22 MME MARILYN WAPASS : Mon nom est Marilyn

23 Wapass, et je viens de la Première Nation de

24 Thunderchild. J'ai... j'ai voyagé aujourd'hui pour

25 m'exprimer au nom de ma sœur, pour m'exprimer

1 au nom de ma sœur Maxine, et m'exprimer pour
2 toutes les femmes qui... qui sont disparues et
3 tuées et pour m'exprimer au nom de mes enfants.

4 MAÎTRE JENNIFER COX : Et aujourd'hui nous avons
5 vos enfants à vos côtés. De ce côté, nous
6 avons Tearen, et de l'autre côté, nous avons
7 Brody. Alors, Marilyn, vous êtes ici pour parler
8 de votre sœur Maxime. Peut-être pourriez-vous
9 parler un peu de Maxine à la commissaire?

10 MME MARILYN WAPASS : Maxine était ma petite...
11 ma petite sœur. Elle... elle était... elle était
12 en fait la... la fille de ma défunte tante, et
13 ma tante est décédée quand nous étions très
14 jeunes, et ma mère... ma mère s'est occupée
15 d'elle et mon grand-père. Mon grand-père
16 s'est aussi occupé de nous.
17 Et nous avons grandi à Thunderchild,
18 et comme beaucoup d'autres
19 Autochtones, nous... nous avons vécu dans la
20 pauvreté et il y avait clairement beaucoup de
21 problèmes de dépendance dans notre collectivité
22 et nous... nous les avons vus. Nous avons vécu
23 à travers ça, mais nous avons aussi vécu à une
24 époque où mon grand-père nous a enseigné et nous
25 a montré l'importance de vivre de la terre, et

1 nous avons un système de famille élargie, et
2 j'ai beaucoup d'autres membres de ma famille qui
3 ne pouvaient pas être ici aujourd'hui alors...
4 Mais Maxine... Maxine
5 était une belle personne. Elle était une lumière,
6 et je suis l'aînée de... de nous dix, et alors
7 j'avais la responsabilité de m'occuper d'elle et
8 de mes frères et sœurs, et donc... et Maxine
9 était très proche de moi en grandissant, et elle
10 a lutté. Elle a lutté avec sa propre dépendance
11 et la vie n'était pas facile, et je ne le
12 comprenais pas, et c'est à travers toute cette
13 expérience, mon expérience de vie et ma... ma...
14 ma vie, cette voie que je suis, j'essaie
15 d'être sa voix et ça... ça... ça m'a ouvert les
16 yeux sur beaucoup de problèmes auxquels on fait
17 face en tant qu'Autochtones, et je m'excuse
18 de parler de façon décousue, mais...

19 MAÎTRE JENNIFER COX : Alors quand vous dites que ça
20 vous a ouvert les yeux sur beaucoup de choses,
21 peut-être que vous pourriez parler un peu de ça.

22 MME MARILYN WAPASS : Eh bien, je vais parler de ce
23 qui s'est passé, et puis je vais parler de
24 tout... de tout ça. Donc en 2001, je travaillais
25 ici dans la ville de Saskatoon, et j'ai reçu un
1 appel un jour de ma petite sœur, et elle me

1 signaler dans un délai de 24 heures, et ça
2 faisait plus d'une semaine, et ils ne s'en
3 faisaient même pas, et ils ne voulaient pas
4 remplir... ils ne voulaient pas remplir le
5 rapport, mais il y avait un... un policier qui
6 est passé par là, qui se trouvait à passer par
7 là, et il a entendu ma... il a entendu la
8 détresse dans ma voix et il m'a vue, et il a pris
9 la peine de venir voir ce qui se passait, et
10 je ne sais pas qui il était, mais je ne vais
11 jamais l'oublier, et il a pris mon rapport et il
12 leur a dit : Prenez son rapport et mettez-le
13 aux nouvelles ce soir, et il faut chercher cette
14 femme, donc nous avons commencé notre recherche.

15 On a commencé notre recherche,
16 et on a commencé à accrocher des affiches, et on a
17 commencé à regarder partout, et on a commencé à
18 chercher de l'aide, et ma famille s'est réunie,
19 et il y avait un policier... il y avait un
20 policier affecté à l'affaire et il était juste...
21 il s'en foutait, et on s'est disputés, et j'étais
22 affolée et j'étais totalement désespérée, et je
23 ne sais même pas s'il essayait de chercher, et
24 je... je cherchais et cherchais, et puis des
25 mois après avoir appelé et appelé et essayé de

1 la trouver et de me mettre en danger en allant
2 chercher par moi-même et accrocher des affiches
3 et voyager, et finalement il est parti... il est
4 parti en vacances, et il ne me l'a même pas dit.
5 Il ne m'a pas dit où en étaient les choses. Il y
6 avait... nous n'avions aucune communication.
7 Alors, il y avait deux autres
8 policiers qui sont intervenus pendant qu'il était
9 en vacances, et je suis tellement reconnaissante
10 pour ces deux policiers parce que pendant ce
11 petit bout, ce petit bout de temps où ils... ils
12 sont venus et ont pris l'affaire en main, ils...
13 ils ont trouvé tellement d'information. Ils m'ont
14 appuyée, ils m'ont écoutée, et ils s'en
15 préoccupaient, et puis... et puis éventuellement
16 l'autre policier est revenu et... et j'étais de
17 nouveau sans communication et de nouveau
18 maltraitée.
19 Alors, j'ai décidé de
20 retourner dans ma collectivité de Thunderchild
21 pour être plus près de ma famille et pour avoir
22 l'appui que j'avais besoin parce que c'était
23 juste... c'était juste trop. Il était même
24 difficile de se concentrer sur des tâches
25 simples, alors j'ai voyagé.

1
2 Et puis... et puis l'année
3 suivante, le 6 février 2002, juste avant que je
4 parte pour le travail, quelqu'un a cogné à ma
5 porte et c'était les policiers, et je savais
6 que... ils n'avaient même pas besoin de dire quoi
7 que ce soit, et je savais qu'ils... je savais
8 qu'ils l'avaient trouvée, et ils... ils l'avaient
9 trouvée cet automne-là enterrée dans une fosse
10 peu profonde, et elle était nue. Un fermier l'a
11 trouvée pendant qu'il était sorti... sorti
12 chasser, et son crâne ressortait de la fosse.
13 Alors, nous... alors nous...
14 nous avons fait des funérailles, et l'enquête
15 s'est transformée en une enquête de meurtre, et
16 c'est seulement là que... que les choses ont
17 vraiment commencé à bouger, mais à ce moment-là
18 j'avais de l'aide. L'Association des femmes
19 autochtones du Canada est venue m'aider.
20 J'avais... j'avais rencontré d'autres familles
21 qui cherchaient leurs êtres aimés, et ils m'ont
22 aussi aidée. Ils m'ont appuyée, et je me suis
23 fait des forces grâce à eux.
24 Alors quelques mois plus tard
25 quand la neige a fondu et que la police m'a

1 encore dit qu'il fallait avoir un deuxième
2 enterrement parce qu'ils avaient trouvé d'autres
3 parties, mais pas juste ça, ils devaient exhumer
4 la tombe de sa mère pour obtenir de l'ADN et
5 toutes ces... ces... ces choses horribles qui
6 étaient... qu'on... devait faire quand... et...
7 et j'ai dû consulter les aînés sur l'exhumation
8 de la tombe et ce qu'on devait faire avec les
9 parties du corps, parce que je voulais suivre le
10 protocole culturel et alors... et alors l'enquête
11 a continué.

12 L'enquête a continué, et puis
13 Des mois plus tard la police est venue et m'a dit
14 que... qu'ils avaient quelqu'un. Ils avaient
15 quelqu'un, et il a avoué avoir tué ma sœur, et
16 alors nous avons dû passer à travers le processus
17 judiciaire au complet. En même temps je... je...
18 je ne suis pas certaine à quoi... je n'étais pas
19 certaine à quoi m'attendre, et c'était si long, et
20 en même temps, c'était comme si le... le système
21 judiciaire le protégeait, lui et ses droits.

22 Éventuellement, après beaucoup
23 de procédures judiciaires, on est allés... on est
24 allés en cour. On est allés au procès juste au
25 coin de la rue d'ici, et jour après jour je devais

1 m'asseoir dans la salle d'audience avec l'homme
2 qui a tué ma sœur. Jour après jour, je devais
3 m'asseoir dans cette salle d'audience avec les
4 médias, qui en même temps écrivaient des choses
5 qui ma déshumanisaient sœur, nous revictimisant,
6 moi et ma famille, alors j'ai attendu. J'ai
7 attendu, et mon fils ici, mon fils... j'étais
8 enceinte de lui, et je remercie le Créateur de me
9 l'avoir donné parce que ça m'a porté à travers
10 tout ça en sachant que j'allais avoir un petit
11 bébé garçon.

12 Alors je me suis assise et
13 j'ai attendu tous les jours, et j'ai écouté les
14 procédures, et tout ça... tout ça s'est passé
15 après tout le... après que tout ce qui est arrivé
16 à Neil Stonechild a été révélé dans cette
17 ville, toutes les choses que la police lui a
18 faites qui ont créé tout un tumulte dans le
19 système judiciaire, et je m'assoiais dans la
20 salle d'audience, et j'ai vu comment le procureur
21 essayait d'argumenter le cas de ma sœur, et j'ai
22 vu comment le juge continuait à défendre celui
23 qui l'a tuée, et je savais... je savais que le
24 juge allait... avant le résultat, je savais que le
25 juge allait... allait pencher en faveur de l'homme

1 qui a tué ma sœur. Je le savais.

2 Alors j'ai écouté l'homme qui
3 a avoué l'avoir tué. J'ai écouté l'enregistrement
4 dans la salle d'audience. Je l'ai vu s'effondrer.
5 Je l'ai vu pleurer et dire oui, qu'il l'avait
6 tuée et lui avait enlevé la vie, et puis le juge
7 a rejeté... a rejeté... a rejeté sa confession et
8 puis, l'a renvoyé libre.

9 Comment est-ce que ça peut se
10 produire? Comment quelqu'un qui confesse avoir
11 enlevé la vie à quelqu'un, comment est-ce qu'ils
12 s'en sortent? Et ce jour-là, le jour où le juge
13 a rendu cette décision, il a fait passer un
14 message très fort et puissant. Il a fait passer
15 le message au reste de la société qu'il était
16 correct de tuer des femmes autochtones, et qui
17 en sera responsable? Où est ma justice?

18 Et puis, mes yeux se sont
19 ouverts. Doucement à travers ma douleur je voyais
20 les choses comme elles sont... sont vraiment.
21 Alors, dans ma douleur... dans ma douleur et dans
22 tout ce que je sentais, mon petit est entré dans
23 ce monde, et dans ma douleur, je me suis tournée
24 vers les cérémonies, et je me suis traînée,
25 blessée, dans la suerie, et j'ai demandé au

1 au Créateur de m'aider. Et le Créateur... le
2 Créateur m'a prise en pitié et a écouté mes
3 prières, et doucement au fil du temps je suis
4 devenue plus forte, j'ai commencé à guérir, tout
5 en participant aux veillées et aux marches. J'ai
6 manifesté sur la colline du Parlement. Je suis
7 allée au procès de Robert Pickton.

8 J'ai renoncé à une opportunité...
9 j'ai renoncé à... j'ai renoncé à mes espoirs et à
10 mes rêves qu'un jour je serais avocate et que
11 je... et qu'au moment où elle a disparu, j'étais
12 à l'université et j'ai changé de carrière, et je
13 suis allée et je... j'ai trouvé un emploi où je
14 pourrais travailler dans les rues avec les gens...
15 avec les gens qui ont des problèmes de
16 toxicomanie, avec les gens qui sont disparus,
17 avec les itinérantes, avec des gens que j'ai eu
18 l'honneur et le privilège de rencontrer.

19 Alors, j'ai commencé... j'ai
20 commencé à essayer d'en apprendre autant que je
21 pouvais, j'ai commencé à guérir et à aller à de plus
22 en plus de cérémonies, et je suis devenue plus
23 forte et je suis retournée vivre en ville, et...
24 et j'ai commencé à recoller les morceaux de ma
25 vie, commencé à travailler. J'ai eu mon diplôme,

1 et puis j'ai décidé de déménager pour le travail, et
2 je suis retournée à la maison des années plus
3 tard.

4 Et puis, un autre de mes
5 proches a disparu, et puis, dans ma tête, mon
6 oncle... dans ma tête, je pense... et ma famille
7 s'inquiétait beaucoup après quelques jours, et
8 dans ma tête je pense, ça n'arrive pas deux fois à
9 une personne et alors, on... on s'est mobilisés et
10 on s'est regroupés parce que je savais quoi
11 faire.

12 J'étais préparée cette fois-là,
13 Et j'ai appelé la police et j'ai dit : Mon
14 oncle... Mon oncle Anthony Wapass est disparu,
15 s'il vous plaît dites-moi ce que vous allez faire
16 à ce sujet, et la dame a dit : Eh bien, nous
17 allons envoyer des courriels, et j'ai dit : Mon
18 nom est Marilyn Wapass. Je viens de la Première
19 Nation de Thunderchild, et j'ai une famille qui
20 a disparu et qui a été assassinée. Je fais partie
21 de l'Association des femmes autochtones du Canada,
22 et j'ai déposé une plainte formelle contre le
23 policier qui m'a maltraitée dans l'affaire de ma
24 sœur, et je veux savoir ce que vous allez faire
25 pour retrouver mon oncle, et en quelques

1 minutes, ils m'ont transférée au sergent et ils
2 ont envoyé des gens pour le retrouver. Eh bien,
3 qu'en est-il de tous les gens qui n'ont pas ce
4 pouvoir, qui ne savent pas quoi dire?
5 Et alors... on a fait une
6 recherche, et on est allés trouver son corps. On
7 a trouvé son corps. Il a été battu à mort à moins
8 de 1 000 mètres de ma maison, et on a dû passer à
9 travers tout ça encore une fois, mais cette
10 fois... cette fois je savais...je savais quoi dire
11 et je savais ce que je devais chercher et je
12 savais comment gérer ces choses, et cette fois,
13 les choses allaient être faites correctement,
14 mais, encore, ma famille a été revictimisée
15 alors qu'ils n'avaient pas eu le temps de guérir
16 et de gérer la perte de ma sœur, et donc on est
17 retournés en cour, mais cette fois, deux hommes
18 ont été reconnus coupables, et ont été condamnés
19 à vie.
20 Alors, encore une fois,
21 devant... devant passer à travers toute cette
22 douleur, tout ce traumatisme, je me suis tournée
23 encore une fois vers le Créateur et je me suis
24 traînée dans ce pavillon, et, encore une fois,
25 le Créateur m'a prise et m'a guérie, et donc j'ai

1 commencé à prier et j'ai commencé à assister aux
2 cérémonies et commencé à travailler et à essayer
3 encore de recoller les morceaux de ma vie,
4 et puis, quelque chose d'autre est arrivé.
5 J'ai décidé de m'absenter du
6 travail, et j'ai reçu un appel une journée.
7 J'ai reçu un appel d'une autre femme de ma
8 collectivité, et elle m'a dit : Marilyn, ils
9 essaient de faire exploser le sol de notre danse
10 du soleil, et je ne comprenais pas ce qui se
11 passait. Je ne comprenais pas ce qu'elle essayait
12 de... de me dire parce qu'elle était tellement
13 paniquée, et j'ai vu. Je suis allée là-bas. J'y
14 suis allée immédiatement.

15 Notre danse du soleil est
16 la cérémonie la plus importante que nous avons
17 en tant que Cris, et je suis allée là-bas, et
18 j'ai vu. J'ai vu des essais sismiques être faits
19 sur ce... sur nos terres sacrées. J'ai vu nos
20 vêtements cérémoniels déchirés et en lambeaux sur
21 le sol et les arbres, et il y avait des explosifs
22 dans le sol, et dans mon esprit et dans mon cœur,
23 j'ai vu que la seule chose qui m'a fait avancer,
24 qui m'a guérie était que j'étais menacée, donc
25 j'ai commencé une manifestation avec plusieurs
 autres femmes et gens de ma collectivité, des

1 gens qui se sont tenus devant des camions, des
2 des gens qui ont essayé d'arrêter... d'arrêter
3 les essais, et puis j'ai vu... j'ai vu des gens
4 venir de partout venir nous appuyer, mais il y
5 a eu une journée... parce qu'il y avait déjà
6 des explosifs mis en place dans le sol, et on ne
7 pouvait pas tous les arrêter, seulement ceux
8 qui étaient les plus près des pavillons, et j'ai
9 vu qu'il y en avait trop, qu'on ne pouvait rien
10 faire, donc ils sont venus et ont fait leur essai
11 sismique aux alentours parce qu'on ne les
12 permettait pas sur les lieux, et le jour où ils
13 sont venus et ont fait exploser... les ont fait
14 exploser, le sol a tremblé comme un tremblement
15 de terre. Nos terres rituelles ont tremblé,
16 et j'étais si traumatisée, et puis j'ai
17 été déposée... j'ai reçu des documents de la cour
18 parce qu'à ce moment-là, ils avaient déposé une
19 injonction pour m'expulser du territoire, et après
20 que j'ai refusé de partir, ils m'ont arrêtée et
21 j'étais encore une fois à la cour, et j'étais dans
22 la même salle d'audience où le procès de ma sœur
23 a eu lieu, et encore une fois j'ai dû faire face
24 à tout cela, et éventuellement j'ai perdu, mais
25 j'ai vu dans mes yeux et je sais. J'ai vu...

1 j'ai vu que nos femmes se faisaient tuer à cause
2 de ce qui est dans le sol,
3 à cause des ressources que les gens sont... que
4 le gouvernement et les entreprises veulent.

5 En fin de compte... et vous ne
6 pouvez pas me raconter les choses différemment
7 parce que je sais et je l'ai vu. Je l'ai vécu. Vous
8 ne pouvez pas me dire que ces femmes n'ont pas
9 été tuées et assassinées, et le gouvernement
10 permet que ces choses se passent pendant qu'ils
11 essaient de nous tirer de notre territoire, notre
12 mère. Vous ne pouvez pas me raconter les choses
13 autrement, et c'est une question d'argent.
14 Tout ça, c'est pour le pétrole alors qu'ils
15 corrompent même nos propres régimes
16 gouvernementaux, oppriment nos femmes, et les
17 femmes de nos collectivités n'ont même pas de
18 plateforme pour parler de leurs inquiétudes, nos
19 femmes qui sont souvent blâmées pour... pour
20 leur propre oppression et leur propre douleur,
21 nos femmes qui doivent venir au monde pour
22 souffrir aux mains des hommes, mais il n'y a pas
23 que ça, nos hommes qui sont dépouillés de leur
24 pouvoir.

25 Ces problèmes sont raciaux.

1 Ils concernent la discrimination, et ils sont
2 ancrés dans nos systèmes. Vous ne pouvez pas me
3 contredire. Je sais et je le vois, et c'est ma
4 vie. J'ai vu des gens mourir sur la rue. J'ai vu
5 notre peuple dans la... dans cette province où
6 il y a tant de haine, notre peuple en souffre
7 tellement. Les taux de VIH et de SIDA dans cette
8 province grimpent en flèche et c'est notre
9 peuple qui devient infecté. C'est le système qui
10 tente continuellement de nous opprimer et tente
11 de nous réduire au silence et couper nos liens
12 avec la terre.

13 Nos femmes, nous tirons
14 notre force de la terre, de notre mère la Terre.
15 Elle nous donne de la force, et elle est malade
16 et mourante, et notre peuple est malade et
17 mourant. Nous sommes les protecteurs de cette
18 terre, et un grand nombre de nos habitants l'ont
19 oublié parce qu'ils souffrent, et c'est à cause
20 du système.

21 J'ai des problèmes avec la
22 façon dont j'ai été traitée par les policiers de la
23 ville. J'ai des problèmes avec... avec les juges.
24 J'ai vu et j'ai été directement témoin et j'ai
25 été si mal traitée, mais beaucoup d'autres aussi,

1 et ils n'ont même pas de voix.
2 Je suis ici... honnêtement
3 je suis ici parce que je n'ai pas confiance en
4 cette enquête. Je n'ai pas confiance en cette
5 enquête parce que ça... ça représente le système
6 qui m'a opprimée, qui a tué notre peuple, mais je
7 suis ici. Je suis ici pour... pour ces garçons,
8 pour mes enfants. Je suis ici pour mes amis qui
9 ont perdu leurs proches et les cherchent toujours
10 parce qu'ils ont besoin de cette voix, et nous
11 devons continuer. Nous devons essayer, et je
12 n'accuse pas... je n'accuse pas les hommes. Je ne
13 pointe pas du doigt parce que ça revient au
14 racisme, ça revient à la haine, et chacun de nous
15 en tant qu'individus, chaque matin quand nous
16 nous réveillons, nous avons le choix que nous
17 pourrions apporter un peu de lumière dans ce
18 monde ou nous pouvons nourrir cette noirceur
19 avec laquelle on a à vivre tous les jours,
20 et j'essaie, et c'est très difficile de ne pas
21 m'asseoir ici et être fâchée. C'est très difficile
22 de ne pas avoir de haine dans mon cœur parce que
23 ma culture concerne l'égalité et l'amour. Ça
24 se rapporte au génocide de notre peuple. Ça ne
25 se rapporte pas seulement aux femmes autochtones.

1 C'est un combat spirituel.

2 De très sérieux changements
3 doivent être apportés non seulement dans...
4 le système judiciaire, mais dans tous les
5 secteurs de la fonction publique. Il doit y avoir
6 des changements de politique. Il doit y avoir
7 des lois en place. Les gens doivent être
8 responsables des postes qu'ils occupent dans tous
9 les secteurs de la société. Ce juge aurait dû
10 être tenu pour responsable de ce qu'il... cette
11 décision qu'il a pris ce jour-là, et je n'avais
12 personne, aucune autre option. Je ne pouvais
13 rien faire. Il doit y avoir des lois en place
14 pour le racisme et la haine.

15 Les médias doivent être
16 responsables, aussi tenus pour responsables
17 de ce qu'ils disent des femmes autochtones et de
18 notre peuple. Il doit y avoir des lois en place
19 pour protéger notre mère la Terre et nos
20 terres sacrées et rituelles partout. Il doit y
21 avoir des lois en place pour protéger l'eau.

22 Je crois honnêtement et
23 sincèrement que nous, en tant que peuple
24 autochtone, que nous avons quelque chose de très
25 spécial à offrir aux gens de ce monde, mais
26 personne, personne le ne voit parce que notre

1 peuple a été utilisé comme bouc émissaire
2 politique du gouvernement pendant longtemps.
3 Notre... le reste de la société ne voit pas de
4 beauté dans notre culture.

5 Je sais que je parle de choses
6 qui ne se semblent pas se rapporter au décès de
7 ma sœur, mais elles sont très liées, ces
8 questions, très liées.

9 Ma réalité est que je dois me
10 réveiller tous les matins et je dois sortir et
11 marcher dans la société, et je serai maltraitée.
12 Je ferai face au racisme. Je ferai face à la
13 discrimination, et ces garçons-là aussi. Ce sont
14 leur réalité, et ils sont ici aujourd'hui
15 parce qu'ils ont besoin de voir que je peux les
16 préparer et, avec un peu de chance, leur
17 enseigner et leur montrer la compassion
18 parce que c'est ce dont le monde a besoin c'est
19 de la compassion, mais comment intégrer ça dans
20 un système qui est construit sur l'oppression
21 de notre peuple? J'ignore la réponse, mais il faut
22 essayer.

23 MAÎTRE JENNIFER COX : Alors, Marilyn, vous avez
24 mentionné que la police... que lorsque votre sœur
25 a été assassinée, à quel corps policier

1 faisiez-vous affaire?

2 MME MARILYN WAPASS : C'était la police de la ville
3 de Saskatoon.

4 MAÎTRE JENNIFER COX : Et vous avez aussi mentionné
5 que vous avez déposé une plainte pour...
6 est-ce que c'était à la police de la ville de
7 Saskatoon que vous avez déposé la plainte?

8 MME MARILYN WAPASS : J'ai fait... à ce moment-là
9 la FSIN avait commencé sa propre unité d'enquêtes
10 à cause de ce qui s'est passé avec Neil
11 Stonechild et sa mort, son meurtre, et alors
12 notre peuple... il commençait à y avoir une
13 tendance, dans laquelle notre peuple n'avait
14 nulle part où aller avec... avec toutes ces
15 choses qui se passaient, et la FSIN a créé une
16 unité d'enquêtes alors je l'ai contactée, et
17 ils... ils m'ont aidée à déposer une plainte.

18 MAÎTRE JENNIFER COX : Et peut-être au profit de
19 la commissaire et de quelques gens dans la foule,
20 pouvez-vous raconter à tout le monde votre
21 expérience avec l'unité des enquêtes spéciales
22 de la FSIN?

23 MME MARILYN WAPASS : Alors je suis allée... je suis
24 allée rencontrer la personne de l'enquête à

1 ce moment-là, et dès le tout début, il... il
2 a fait preuve de gentillesse. C'était un ancien
3 policier. Il était des Premières Nations, et
4 il...il est venu en Colombie-Britannique pour
5 travailler et il a écouté mon histoire. Il a
6 compris et il m'a accompagnée, et il... il m'a
7 donné des choix et c'était important pour lui,
8 donc ensemble on a déposé cette plainte.
9 On a écrit des lettres. La FSIN a écrit des
10 lettres au service de police au sujet de l'affaire
11 de ma sœur, et ont demandé que quelque chose soit
12 fait à ce sujet, et ils ont donc commencé une
13 enquête.

14 Ils ont commencé une
15 enquête interne ici dans la ville, et le policier
16 a pris une retraite anticipée avant que quelque
17 chose ne puisse en ressortir, mais après toutes
18 ces années, en regardant en arrière et en me
19 rappelant tous ces policiers qui ont essayé, et
20 ce dont je me rappelle le plus est leur
21 gentillesse et leur compassion, même si j'étais
22 fâchée et je... je ne pouvais pas comprendre. Je
23 devais manœuvrer autour... c'était... ça
24 semblait comme s'il y avait toujours des obstacles
25 devant moi, mais ce sont... mais ce sont ceux qui
26 s'en souciaient vraiment qui m'ont réellement

1 aidée à traverser ça, alors la FSIN et cette
2 unité d'enquête m'a aidée pendant cette période.

3 MAÎTRE JENNIFER COX : Pensez-vous qu'il aurait été
4 possible d'obtenir ce type d'aide s'ils
5 n'existaient pas?

6 MME MARILYN WAPASS : Non, non.

7 MAÎTRE JENNIFER COX : Et juste... juste pour que
8 d'autres gens comprennent aussi, la FSIN
9 signifie?

10 MME MARILYN WAPASS: Federation of Saskatchewan
11 Indian Nations.

12 MAÎTRE JENNIFER COX : Et je pense que vous l'avez
13 dit, mais juste pour que ce soit clair, vous
14 avez... ça, c'est arrivé... l'unité d'enquêtes
15 spéciales, pouvez-vous raconter à la
16 commissaire comment est-ce que ça s'est formé?

17 MME MARILYN WAPASS : Quand... à ma connaissance,
18 à ma connaissance quand le corps de Neil...
19 Neil Stonechild a été trouvé gelé à l'extérieur
20 de... en dehors de la ville, et il y avait
21 d'autres hommes des Premières Nations à qui ces
22 choses arrivaient, et ils avaient des histoires
23 et... donc... et ces histoires ont atteint les
24 médias, alors la FSIN, c'est... si je ne me
25 trompe pas, c'est quand la FSIN a véritablement

1 ouvert ce département pour recevoir ces histoires
2 pour qu'ils puissent avoir... pour qu'ils
3 puissent avoir un endroit où aller parce que
4 c'était la police qui jetait ces hommes en dehors
5 de la ville, et c'était la police qui... qui a...
6 amené Neil Stonechild là-bas. C'est la police qui
7 lui a enlevé la vie, et je le crois. Je le sais.
8 Ils l'ont assassiné. Ils permettent à notre
9 peuple de se faire tuer.

10 Il y a des gens au sein
11 de ces systèmes qui sont coupables, et ils sont
12 tellement protégés, et c'est la vérité,
13 et il y a des gens, dans notre peuple autochtone
14 qui sont... ont à vivre avec le traumatisme des
15 pensionnats, qui n'ont pas de voix pour parler de
16 toute l'injustice qui se passe parce qu'en fin de
17 compte, ces femmes disparues et assassinées,
18 tout le monde connaît quelqu'un. Tout le monde
19 est lié à eux, à quelqu'un. Ce problème est
20 tellement important.

21 Et nous, en tant que peuple
22 autochtone, nous sommes une collectivité. Nous
23 sommes solidaires. Nous sommes tous affectés par
24 ça. Nous sommes ciblés, et tout ça c'est une
25 question d'argent. Tout ça c'est une question de

1 territoire. Le gouvernement tente toujours
2 de tuer l'Indien dans l'enfant. Ça ne s'arrête
3 jamais. Ils sont toujours en guerre avec notre
4 peuple, et je sais ça. Je l'ai vu, et c'est ma
5 vie. Ce n'est pas juste quelque chose que j'ai
6 lu dans un livre ou que j'ai eu à apprendre à
7 l'université. Je l'ai vu, je l'ai vécu, et ils ont
8 utilisé notre peuple comme bouc émissaire, et ils
9 ont créé tellement de haine envers le peuple
10 autochtone et ont créé une si grande division
11 entre le peuple autochtone et le peuple non
12 autochtone. Il n'y a pas d'éducation sur
13 l'importance de notre peuple et de notre culture.
14 Désolée. Je me suis un peu éloignée.

15 MAÎTRE JENNIFER COX : C'est correct. Alors, selon
16 votre expérience, pensez-vous qu'il y a
17 certaines choses que vous recommanderiez de
18 changer?

MME MARILYN WAPASS : Eh bien, absolument. Il faut faire
19 des changements dans le système policier,
20 dans le système judiciaire, dans le système
21 d'éducation, dans le système de santé, dans...
22 comme j'ai dit, dans tous les secteurs de la
23 société.

24 Il doit y avoir d'importants

1 changements de politique qui intègre notre
2 culture. Il doit y avoir des politiques et des
3 lois qui... qui... où les gens sont tenus
4 responsables de leurs mauvais traitements de...
5 de notre peuple, de n'importe qui, n'importe qui.
6 Personne ne devrait être discriminé à cause de
7 son sexe ou de sa couleur.

8 Les gens doivent commencer à
9 aller... les gens doivent commencer à être
10 inculpés pour la haine, pour la haine, pour
11 apporter de la haine dans ce monde. Il faut des
12 lois importantes contre le racisme. Je pense que
13 le gouvernement, il doit y avoir une enquête
14 menée dans le système gouvernemental comme tel, y
15 compris les affaires indiennes, mais qui le fera?

16 Et, comme je l'ai mentionné
17 plus tôt, il doit aussi y avoir des lois en place
18 qui protègent le territoire parce que nous...
19 nous avons besoin de territoires. Nous... ça fait
20 partie de nos cérémonies. C'est... c'est une
21 partie de... nous avons tout ce que nous avons.
22 Nous avons cette eau pour boire. Nous avons les
23 vêtements que nous portons. Tout ce que nous avons
24 pendant la journée, à travers notre vie est grâce
25 aux terres.

1 Nous devons protéger les terres.

2 Nous devons... il doit aussi
3 y avoir... il doit aussi y avoir plus de
4 financement disponible pour... pour les
5 organismes qui aident les gens à la base, les
6 organismes de service public.

7 Il doit y avoir une éducation
8 qui est donnée que tous ces problèmes auxquels
9 on fait face en tant que peuple autochtone,
10 le problème des femmes disparues et assassinées,
11 le taux élevé de VIH et de SIDA, les... les taux
12 élevés d'Autochtones qui... qui se font enlever,
13 ces enfants qui se font enlever de leur maison,
14 la surreprésentation des... des Autochtones
15 dans le système carcéral. Tous ces problèmes, ils
16 sont tous liés, et nos hommes, nos hommes ont
17 besoin d'un espace pour guérir et grandir pour
18 qu'ils puissent nous protéger. Nos hommes ont
19 aussi besoin de ravoir leur pouvoir. Il doit y
20 avoir un système en place auquel notre peuple à la
21 base... ait accès à... à la guérison.

22 Les universités... pour la
23 plupart des programmes de niveau universitaire,
24 les programmes pour suivre un cours en études
25 autochtones, c'est généralement optionnel, mais

1 quand tu as des gens qui étudient pour devenir...
2 pour travailler dans... dans... travailler avec
le
3 peuple autochtone, peut-être... peut-être... ils
4 seront peut-être chanceux s'ils suivent un cours.
5 Eh bien, un cours n'est pas assez, et même là-bas
6 dans les universités, les professeurs, ceux
7 qui...qui enseignent et éduquent les gens, que
8 fait-on de leurs prérogatives? Que fait-on de
9 leur parti pris? Qu'enseignent-ils au sujet du
10 peuple autochtone?

11 Je ne sais pas comment dire ça
12 et je ne sais pas comment... comment ça doit être
13 fait et... et je ne veux pas le dire dans le cas
14 où j'offenserais quelqu'un, mais la population
15 blanche doit regarder ses prérogatives, et
16 tout n'est pas qu'argent. Les gens doivent
17 comprendre que le peuple des Premières Nations
18 a... nous avons notre propre vision du monde
19 qui ne se concentre pas sur l'argent.

20 Alors, il y a beaucoup
21 d'éducation qui a besoin de... qui a besoin
22 d'être donnée. Des politiques ont besoin d'être
23 faites dans tous les systèmes qui se concentrent
24 directement sur le racisme et la discrimination,
25 et les gens qui travaillent dans ces systèmes

doivent être tenus responsables de ce

1 racisme et cette discrimination parce que ça tue
2 notre peuple. Ça tue des femmes autochtones.

3 D'accord.

4 MAÎTRE JENNIFER COX : Alors, la chose... la dernière
5 chose que je vous demanderais, peut-être,
6 Marilyn, c'est qu'il y a eu des photos qui sont
7 apparues sur l'écran, et peut-être que vous
8 pourriez nous dire un peu ce qu'il y a sur ces
9 photos.

10 MME MARILYN WAPASS : Alors, ici, c'est ma sœur
11 Maxine, et elle souriait toujours et riait, et...
12 et elle était très bonne à rire d'elle-même
13 aussi. Ici, c'est moi qui pose une affiche quand
14 elle est disparue, et ici, c'est elle, pas
15 longtemps avant sa mort, et elle était très
16 proche de notre grand-mère, tellement proche
17 d'elle.

18 Mes grands-parents sont
19 décédés avant que Maxine disparaisse, et je suis
20 tellement contente qu'ils n'aient pas eu à passer
21 à travers tout ce qu'on a vécu quand on l'a
22 cherchée.

23 Je sais, en fin de compte,
24 qu'elle est encore avec moi. Elle est ici en ce

1 moment avec moi. Je le sais. Je sais que nous
2 venons d'un lieu de lumière, et je sais que je la
3 reverrai. Je vais voir ce sourire et
4 entendre ces blagues. Je sais que ceci n'est
5 pas notre maison. Je le sais. Je crois que, et je
6 sais que je retournerai à la maison dans un endroit
7 où nous tous... peu importe la couleur de
8 notre peau, que nous serons tous dans cet endroit
9 où nous nous aimons tous. Je sais ça, et je
10 sais que je dois pardonner et je dois lâcher prise,
11 mais... et que j'ai d'importantes... nous avons
12 tous d'importantes leçons à apprendre pendant
13 que nous sommes ici. Je le sais, et je sais que
14 chacun de nous, peu importe si nous sommes
15 autochtones ou non, nous avons la possibilité de
16 faire de ce monde un endroit meilleur, de parler
17 en faveur d'une plus grande humanité. Je le
18 sais, mais c'est... c'est tellement difficile
19 quand tu es maltraitée et que tu dois faire face
20 à la haine et en être l'objet.

21 C'est difficile. C'est
22 difficile et ça fait mal, et nous devons nous
23 ouvrir les yeux. Nous devons nous rappeler. Nous
24 devons nous rappeler que nous sommes tous
25 responsables des choses que nous faisons pendant
26 que nous sommes ici, et nous allons tous nous

1 tenir devant le Créateur, chacun de nous, et nous
2 devons répondre de la façon dont on se traite
3 ici. Je le sais.

4 Et je veux dire à tous ces
5 gens qui tentent de prendre position, qui tentent
6 de se prononcer sur les problèmes auxquels on
7 fait face en tant que peuple autochtone, je veux
8 leur dire d'essayer et de se souvenir de ça,
9 de s'élever au-dessus de la haine, de s'élever
10 au-dessus de la discrimination et de
11 l'oppression, de parler au nom de notre Créateur
12 et de notre mère la Terre d'une façon
13 positive avec paix et amour et lumière et pardon.
14 C'est ce que ma sœur m'a appris.

15 MAÎTRE JENNIFER COX : Madame la Commissaire, je
16 n'ai plus de questions.

17 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Merci beaucoup,
18 Maître Cox. Merci beaucoup, Marilyn, et aux deux
19 beaux jeunes hommes d'être ici et de rappeler que
20 nos hommes ont un rôle pour nous, la grand-mère,
21 les mères et les filles et les petites-filles.
22 Nous avons besoin que notre fils nous protège
23 quand ils seront grands. C'est le souhait de
24 toutes les mères.

1 écouter, pour les gens dans cette salle, et
2 aussi comment vous vous êtes sentie, comment vous
3 n'avez pas été appuyée dans votre parcours, nous
4 allons essayer d'honorer ça quand on va
5 remettre le rapport, et j'aurais une question...
6 une question que je dois savoir et je dois
7 comprendre. Je ne suis pas avocate. J'ai déjà été
8 impliquée dans l'AFAC. C'est mon école, c'est mon
9 monde, et nous voulons tous comprendre pourquoi un
10 juge prend cette décision, alors je me tourne
11 vers les femmes autochtones qui sont avocates
12 et nous sommes... comment dit-on? Nous sommes
13 choyés d'avoir des femmes autochtones qui
14 travaillent à cette enquête et vous allez me
15 dire pourquoi. Je dois savoir pourquoi et
16 comprendre et voir si c'est... comment on dit...
17 une tendance, quelque chose que nous...

18 MAÎTRE JENNIFER COX : Oui, une tendance.

19 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Merci beaucoup. Oui.
20 Alors toutes vos recommandations, nous en avons
21 pris bonne note. Je sais que nous avons notre
22 registraire qui s'assure que tout ce que vous avez
23 dit est bien inscrit et que ça... ça suive ce
24 que nous avons entendu. Ça ajoute à ce que nous
25 avons entendu, alors merci beaucoup, et
26 c'était... c'est quelque chose que vous allez

1 devoir m'expliquer.

2 MAÎTRE JENNIFER COX : Oui.

3 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Merci. Merci, et merci
4 pour votre histoire.

5 MME MARILYN WAPASS : Je veux aussi vous remercier pour...

6 je veux remercier le Créateur. Je veux dire merci
7 aux grands-pères et aux grands-mères, parce qu'ils
8 m'entendent, et ils m'entendent et ils m'ont
9 aidée et m'ont aidée à porter... m'ont portée,
10 mais j'ai des gens ici qui sont venus m'appuyer.
11 Il y a des familles que je connais depuis
12 plusieurs années qui sont ici qui... qui
13 parlent ici. Je veux les remercier, et quand ils
14 racontent leurs histoires, ils parlent pour ma sœur,
15 et je veux les remercier pour ça.

16 Je veux remercier les
17 organismes qui travaillent fort pour mettre en
18 lumière ces problèmes. Je veux remercier ceux qui
19 m'ont donné l'opportunité de... de m'aider à
20 apprendre et à grandir et à voir les choses
21 telles qu'elles sont pour le groupe de femmes ici
22 en Saskatchewan (s'exprime dans une langue
23 autochtone). Merci, merci, pour tout le

1 travail que vous faites.

2 Je veux remercier le conseil
3 tribal de Saskatoon parce que quand je suis
4 entrée à cet endroit, ils sont tout de suite
5 venus me voir, et ces hommes, mes amis, ils sont
6 venus me protéger, mon mari. Merci énormément
7 (s'exprime dans une langue autochtone).

8 MAÎTRE JENNIFER COX : Avant que vous partiez,
9 Marilyn, nous avons quelques cadeaux que la
10 commissaire va vous offrir, alors un des
11 cadeaux que nous avons est des plumes, des
12 plumes d'aigle qui viennent des grands-mères à
13 Hadai Gwaii, et nous vous offrons une plume à
14 chacun de vous, et, aussi, nous vous offrons
15 aussi des graines à planter quand la température
16 sera un peu meilleure, et nous vous demandons une
17 faveur, si quelque chose pousse de ces
18 graines, que vous preniez une photo et que
19 vous nous l'envoyiez. Ça nous donnera... c'est un
20 espoir, la croissance qui, espérons, découlera
21 de cette enquête. Merci. Nous pouvons conclure
22 ou ajourner l'affaire.

23 Merci.

24 (La séance est levée à 12 h 58.)

ATTESTATION DU COPISTE

Je soussigné Shawn Hurd, transcripteur judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shawn Hurd, CSR

TRANSCRIPTEUR

JUDICIAIRE*

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.